

## *Lieux de fabrique/ espaces de création*

*Rencontre du 3 mars 2011 à Ramdam*

### *Compte rendu*

---

#### **Déroulement**

Cette seconde rencontre faisait suite à celle organisée en juin 2010. Elle a commencé par un long tour de table qui a permis de découvrir certaines personnes absentes à la première réunion (*cf présentation des lieux en annexe complétée*)

Afin d'avancer dans la réflexion du groupe, plusieurs pistes de travail ont été proposées aux personnes présentes:

- observation et information: faut il une enquête sur les lieux, et si oui dans quel objectif? Quel est le périmètre de ce groupe? Comment faire circuler l'information au sein du groupe?
- Accueil et accompagnement: quelles sont les modalités d'accueil de chacun? Les difficultés rencontrées et les solutions trouvées? Comment approfondir l'accompagnement et quel rôle peut tenir ce groupe de travail dans cette perspective?
- Environnement et partenariats: quels sont les liens et interactions avec les différents acteurs de l'environnement du lieu( habitants, élus, structures culturelles...)? Comment travailler sur l'implantation des lieux?

Il est rapidement apparu que les participants souhaitaient aborder tous ces sujets et d'autres... Nous en sommes donc restés à un déroulement « informel », et les différents éléments ou réflexions abordés sont retranscrits ci dessous.

#### **Remarques, réflexions et pistes de travail**

Certains lieux font de la formation, qu'ils accueillent ou organisent eux-mêmes selon les cas: Pot au Noir, Gare à Coulisses, Essaim de Julie, Ramdam, Pontempeyrat, l'Escargot.

La question de la formalisation du groupe et de son existence même est posée: ces réunions sont elles nécessaires? Faut il continuer et maintenir ainsi un énième cercle de travail dans un secteur déjà noyé sous les diverses sollicitations? Il semble que oui, même si aucune formalisation n'est souhaitée.

Comment travailler en réseau entre les lieux proches géographiquement pour la circulation des équipes?. La nature même du réseau est interrogée: quelle circulation de l'information, quelle formalisation et difficultés, ...

que faire des projets que l'on ne peut pas accueillir pour des raisons techniques mais que l'on souhaite soutenir? Comment réorienter? Le calendrier et la souplesse sont différents selon les lieux, mais les besoins des compagnies sont également divers.

Comment aider les compagnies? L'horizon de l'aide financière, que quasiment personne autour de la table n'est en mesure d'apporter, est il indépassable? La mise à disposition de l'outil, l'accueil et l'accompagnement humain sont ils les seules choses que nous puissions offrir, faute de trouver de l'argent?

Témoignage du Pot au Noir: choix délibéré d'accueillir moins d'équipes (12 contre 25 auparavant) pour un accompagnement approfondi sur la diffusion, la recherche de fonds,... Souhait de ne pas reproduire ce que l'on dénonce par ailleurs.

Témoignage de Ramdam sur la question de la place laissée à l'expérimentation: le besoin de travail des compagnies n'est pas forcément sur un projet défini ou sur une création.

Il y a une identité et une singularité forte des différents lieux, des histoires et des projets différents: il faut conserver cet aspect.

Mauvaise expérience d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement): la dialectique de la rentabilité et de la disparition des fonds publics nous est renvoyée.

## **Discussions sur l'accueil en résidence**

EnCourS: accueil de 5 compagnies par an, en fonction des besoins et des projets, sans appel à projet automatique. Budget global fixe, pas d'apport sur l'artistique mais sur les frais annexes (15 000 euros de la DRAC fléchés, et un apport du CUCS) Accompagnement technique et artistique possible, restitution publique également, mais pas de manière automatique. La sélection des dossiers se fait au sein de l'équipe. Les résidences se font sur le terrain: l'espace public urbain de Villeurbanne. Ils se chargent des autorisations nécessaires pour ce travail sur l'espace public. Une place est laissée à l'expérimentation, il n'y a pas que de la création/ production, ils se situent plus en amont. Partenariat avec les ateliers frappaz pour l'hébergement.

L'Escargot: Pas de sélection artistique des dossiers; seules les musiques amplifiées ne sont pas accueillies. Les équipes accueillies payent le plateau, l'hébergement, le repas. Le lieu fonctionne comme gîte touristique l'été. Lien avec les habitants et restitutions artistiques.

L'Essaim de Julie: Sélection artistique et par rapport au parcours de la compagnie. Le lieu fonctionne avec 20 000 euros de subventions pour un chiffre d'affaires global de 120 000 euros, volonté assumée grâce à des ressources propres importantes, notamment la location d'espaces. Beaucoup de bénévolat. Les conditions d'accueil: les projets (18 en 2011) sont accueillis entièrement gratuitement (hébergement, plateau, matériel). Ils prennent en charge la base petit déjeuner et épicerie. Pour les repas les équipes disposent d'une cuisine équipée ou peuvent opter pour un service repas à des tarifs adaptés à leur budget.

## **Pistes de travail pour les futures réunions**

- structuration des projets en démarrage: échange entre « anciens et nouveaux »
- quelle position vis-à-vis des artistes: faut-il faire l'interface avec le politique?

## *Lieux de fabrique/ espaces de création*

*Rencontre du 8 juin 2010 à l'APSOAR*

### *Compte rendu*

---

#### **La démarche**

La Fédération des arts de la rue Rhône-Alpes a souhaité relancer un regroupement de lieux de création de la Région Rhône-Alpes et a convié 24 structures à une réunion qui s'est tenue le 8 juin après-midi à l'APSOAR, à Boulieu-lès-Annonay.

D'autres formes de regroupement plus ou moins formels existent ou ont existé à des échelles territoriales et esthétiques variées. Il nous a semblé néanmoins qu'il était opportun de relancer en Rhône-Alpes les rencontres entre ces structures présentant une grande diversité.

L'objectif de cette rencontre informelle était d'échanger sur cette diversité, sur les spécificités, attentes et difficultés de chacun, et de réfléchir ensuite à des pistes pour valoriser et défendre ces lieux, ainsi que pour amorcer des collaborations et ouvrir sur les possibilités de travail en réseau.

9 lieux sur les 24 ont répondu présent, mais tous ont manifesté leur intérêt pour cette démarche (*cf liste en annexe*)

#### **Les échanges**

Un tour de table a permis à chaque lieu de présenter son histoire, son fonctionnement, ses moyens, ses envies et ses attentes (*cf présentation en annexe*).

La discussion s'est ensuite engagée sur les expériences passés ou présentes de regroupements équivalents, sur les conditions de réussite d'un tel réseau et ce que les personnes présentes en attendaient. La question qui se pose est : un réseau pour quoi faire ? Réflexion ? Collaboration sur l'accompagnement artistique ? Revendication ? Information ?

Sur l'aspect « revendication » se pose immédiatement la question : que revendiquer ensemble ? A quel niveau ? Le levier de revendication local (commune, communauté de communes) semble être pour les lieux à la fois la première étape et un facteur d'implantation, de structuration et de rayonnement.

La particularité des lieux de compagnies est abordée : reconnaissance plus difficile, positionnement différent.

Réflexion à avoir sur la responsabilité de l'accueil en résidence : les différences de moyens ne permettent qu'à très peu de lieu de s'assurer du salariat des artistes présents. Néanmoins l'accueil est un tout et il y a bien d'autres aspects à valoriser qui ne sont pas de l'ordre de flux financiers.

Le caractère informel de ces rencontres est un facteur important repris par tous les participants, qui préfèrent, au moins pour l'instant, des collaborations par affinités à un réseau structuré. Ils soulignent la complémentarité des structures présentes.

L'intérêt est fort pour des échanges sur le fonctionnement et la situation de chacun, notamment pour des informations pratiques et l'apport d'autres expériences sur la question du lien aux structures de diffusion, sur la réflexion par rapport au territoire,...

Les prochains échanges pourraient se tenir dans les lieux eux-mêmes, de manière tournante et régulière, afin de mieux connaître les lieux, les visiter, et participer le cas échéant à une rencontre ou événement organisé. La réunion devient alors un prétexte à une rencontre informelle et n'est d'ailleurs pas obligatoire.

La question d'une foire au projet est évoquée : un espace de rencontre entre compagnies et lieux, avec éventuellement une dimension pédagogique. Cette proposition est loin de faire l'unanimité.

## **Les décisions prises**

- ➔ Rester sur un réseau informel et organiser des rencontres régulières au sein des différentes structures, si possible à l'occasion d'événements, afin de mieux se connaître mutuellement.
- ➔ Etablir une liste de contact des différents lieux recensés et invités à la réunion, diffuser l'information de chaque lieu auprès du réseau.
- ➔ Avancer sur la perspective d'un panorama des lieux de création, en partant du questionnaire déjà préparé, et solliciter la NACRe sur cette question.

## *Tour de table et présentation des participants*

### *Compagnie Les Quidams – Etrez (01)*

Installés depuis 1 an et demi dans l'ancienne salle des Fêtes du village, ils ont un bail précaire renouvelable tous les ans. Le lieu dispose également d'espaces extérieurs assez grand. L'accueil est pour l'instant positif sur la commune, ce qui autorise à être optimiste sur le devenir de l'implantation et les relations avec les collectivités.

L'idée de ce lieu est de pouvoir accueillir des compagnies en échange de la présentation de leur travail. Ils souhaitent voir comment cela fonctionne dans d'autres lieux et quelles sont les possibilités de collaborations.

### *L'Hostellerie de Pontempeyrat – Pontempeyrat (42-43)*

Fondé entre Loire et Haute-Loire à l'initiative d'Alexandre Del Perugia, c'est un lieu de recherche pédagogique et artistique en milieu rural, qui travaille sur trois axes : accueil en résidence, formation, diffusion en milieu rural. La nouvelle équipe en place depuis 2003 a gardé les mêmes axes mais avec un regard différent.

Ils disposent d'un bail à construction et travaillent à la saison (3 permanents et 7 saisonniers). Ils travaillent déjà en réseau avec d'autres structures (Espace Périphérique, EnCourS), mais souhaitent développer ces collaborations issues d'un questionnement sur « comment accompagner un artiste à plusieurs ? ».

Concernant les aspects pratiques, ils fonctionnent avec un appel à résidence (10 projets gardés sur 140), et proposent soit une aide à la résidence (accueil et apport en coproduction) soit un accueil « coup de pouce » (plus souple et plus léger) selon les projets. Ils font également de la recherche de financements pour les compagnies, et organisent les « Pontempeyresques », évènement qui permet de montrer les spectacles et projets soutenus. Ils sont plutôt axés sur le cirque mais restent interdisciplinaires. Ils sont soutenus par les deux régions, les deux départements et les deux DRAC pour un budget global de 400 000 euros. Ils organisent 17 à 23 formations par an.

### *La Fabrique des Petites Utopies – Le Caravansérail – Grenoble (38)*

En phase de préfiguration : dans le Parc Bachelard de Grenoble, sur un espace d'un hectare, au cœur du quartier Mistral, l'idée est de mettre le chapiteau de la compagnie à disposition, d'en faire un lieu de croisement. C'est un chapiteau de 400 m<sup>2</sup> et 400 places, avec une scène de 8x8m.

Ils souhaiteraient partir sur 3 mois d'ouverture, et accueillir deux équipes 5 semaines (plutôt des jeunes compagnies) et deux équipes 2 semaines. Ils mettront à disposition un technicien, les fluides et l'hébergement en caravane. Deux containers sont également prévus avec un atelier de construction et des sanitaires/cuisine.

L'implantation est soutenue par la Ville de Grenoble, le FEDER (Europe) et le fonds politique de la ville.

### *La Gare à Coulisses – Eurre (26)*

Lieu fondé à l'initiative de la compagnie Transe Express suite à son déménagement de Crest, où elle avait depuis 1994 un lieu ouvert aux collaborations et accueil, devenu dès 1996 un chapiteau en dur de 200 m<sup>2</sup> : le Kiosque à Coulisses.

La première pierre a été posée en 2005, l'installation a eu lieu en 2007, sur une ancienne friche SNCF. Il y a trois bâtiments (bureaux/ foyer, ateliers, scène) pour une surface totale de 1300 m<sup>2</sup>. Le coût total a été de 1,1 million d'euros dont 20% assumés par la compagnie sous forme de loyer remboursés à la communauté de communes.

Une partie des bâtiments est utilisée par Transe Express, l'autre moitié par la Gare à Coulisses pour l'accueil en résidence. 20 compagnies sont accueillies pour des résidences ponctuelles, 10 le sont pour des résidences longues et périodes de création régulières. Il y a mise à disposition d'espaces ou accompagnement, avec un hébergement en caravane, une possibilité de cuisine, et du troc culturel (la compagnie joue dans la saison de la Gare à Coulisses, qui comporte 20 dates par an).

Au niveau administratif, la Gare est une émanation de Transe Express, avec la même structure juridique mais une identité de projet différente, reconnue dans la convention tripartite, et une comptabilité analytique. 5 permanents travaillent sur la Gare à Coulisses, dont certains partagés avec le Transe Express. Ils tendent à une dissociation afin de pouvoir pérenniser les activités de la Gare de manière indépendante du devenir de la compagnie.

#### Quelques p'Arts le SOAR – Boulieu lès Annonay (07)

Quelques p'Arts...le SOAR est une scène régionale dont le projet émane à la base du festival de la Manche porté par Palmira Picon Archier au sein de la MJC d'Annonay dès 1988. Le festival se développe rapidement vers une vision territoriale, puis vers une saison dès 2000, mais s'arrête en 2002 suite à un conflit politique.

Cela donne lieu à un redéploiement du projet vers le développement artistique et culturel territorial autour de trois axes : diffusion, création, médiation. Le projet s'installe dans la Fabrique de la compagnie Albédo (bail commercial) à Boulieu lès Annonay.

L'accueil peut prendre différentes formes liées aux différents axes du projet : aide à la production, accueil en résidence, accompagnement, réseau, diffusion, médiation et action culturelle.

Il y a mise à disposition du lieu, accueil technique, hébergement et restauration, diffusion et coproduction sur 50% du salariat en base Syndeac, pour 10 compagnies accueillies sur la saison. Il y a un travail sur la durée avec les équipes qui sont majoritairement en arts de la rue mais pas seulement, et peuvent être aussi en salle. Il peut y avoir aussi des aides à la production sans résidence.

Le lieu compte 6 permanents et 4 intermittents réguliers, et paye 1200 euros de loyer. Il n'y a pas d'appel d'offres ni de critères. Il est soutenu par les collectivités locales, le département, la région et l'Etat.

#### L'Essaim de Julie – Saint Julien Molin Molette (42)

C'est un lieu de création pluridisciplinaire installé dans une ancienne usine de tissage, qui accueille aussi des stages. Il y a une salle équipée de 200 m<sup>2</sup> (jauge 140 personnes), hébergement et cuisine. Un lieu annexe (Le Nectar) va être créé, comme lieu d'exposition et de restauration.

Cette usine de 1800 m<sup>2</sup> a été achetée en 2001 et vient de la compagnie des Mange Cailloux. C'est à la base le projet d'un lieu partagé. L'association paye aujourd'hui un loyer de 300 euros (bail emphytéotique), pour un budget total de 157 000 euros, avec des soutiens de fonds européen et du fonds national d'aménagement du territoire, mais aussi de la Région de la DRAC et du département.

L'accueil en résidence a lieu depuis 2001 mais l'ouverture officielle n'est que depuis 2006. L'équipe se compose d'un mi temps, d'un ¾ temps et d'une stagiaire. Les subventions représentent moins de 20% du budget, par choix.



Ils accueillent 6 compagnies en projet « lourd », avec mise à disposition des lieux, hébergement et un peu de restauration. La coproduction reste exceptionnelle, mais elle existe. Ils font également 12 à 13 soirées publiques par an, rarement en extérieur. Le lieu est aussi loué pour des stages, fêtes et équipes artistiques, ce qui assure les ressources propres.

#### Louxor Spectacle – La Fourragère – Lyon (69)

Projet qui existe depuis 10 ans dans ce lieu de 1300 m<sup>2</sup>, face aux Subsistances, qui est officiellement un lieu de stockage, mais qui abrite aussi de la fabrication, des ateliers et des bureaux. Il y a une mise à disposition gracieuse par la Ville jusqu'à aujourd'hui, mais la situation est compliquée et le souhait de la Ville quant au devenir du lieu et de ses occupants n'est pas clair.

La compagnie a récemment déménagé ses bureaux, mais elle souhaite rester dans ce lieu et qu'il devienne un vrai lieu de fabrication et construction à Lyon (qui manque au paysage actuel), un pôle de construction destiné à l'accueil de compagnies en résidence ou location. Ce projet est en préfiguration et discussion avec les pouvoirs publics.

#### Ici-Même – Le Train Fantôme – Grenoble (38)

Ici-même existe depuis 1993 ; d'abord logé au Brise Glace, ils ont du récemment déménager dans cette maison de 115 m<sup>2</sup>, avec bureaux à l'étage et espaces au rez-de-chaussée.

L'idée est d'accueillir en résidence des projets sonores dans l'espace public, proche de ceux menés par la compagnie, et de reproduire ainsi à Grenoble les conditions de création que la compagnie a pu trouver ailleurs. La compagnie reçoit peu de subventions, le lieu pas du tout. L'inauguration a eu lieu en janvier (pas le droit d'accueillir du public mais des adhérents si). L'objectif est de faire de ce lieu la préfiguration d'un autre lieu plus pérenne. Ils sont en négociation avec la Ville de Grenoble, propriétaire du lieu, et qui pour l'instant attribue une subvention de 4 000 euros alors que le loyer est de 6 000, sur une convention d'occupation à titre précaire (qui ne permet pas d'avoir de subvention pour le lieu). La compagnie compte 5 intermittents réguliers, pour un budget de 80 à 100 000 euros. Elle reçoit quelques subventions au projet.

L'envie est là mais les conditions sont difficiles. Il manque un lieu d'hébergement. Il n'y a pas encore de critères et de modalités établies pour les résidences.

#### Compagnie Songes – L'annexe – Bourg-lès-Valence (26)

Née en 1998, la compagnie Songes achète en 2003 ses lieux de création. Elle bénéficie de deux salles équipées, l'une de 100 m<sup>2</sup>, l'autre de 95 m<sup>2</sup>. Après une démarche progressive d'ouverture vers de l'accueil en résidence pluridisciplinaire, ils se sont orientés plus spécifiquement vers le jeune public en 2008 en ouvrant « L'annexe pour les petits spectateurs ».

8 compagnies sont accueillies dans l'année, avec mise à disposition de lieux de travail entre 1 et 3 semaines, suivies de 3 représentations devant le jeune public (jauge 70). Ils ne vont pas sur de l'hébergement ou restauration faute de moyens. Le lieu est également utilisé pour les actions culturelles de la compagnie (médiation, formation).

Le projet est de pérenniser ce lieu, d'agrandir, et d'essaimer sur tout le territoire pour permettre plus de diffusion. Une aide du Conseil Général est à venir. La compagnie travaille avec deux salariés et 27 intermittents.

Le Pot au Noir – Saint Paul lès Monestier (38)

Le Château de Verchaüs – Association Pas ce soir – Viviers (07)

Le château appartient au Groupe Lafarge, qui le met à disposition sur 20 ans par le biais d'une commodation (différent d'un bail emphytéotique).

Territoires de Cirque – Lyon (69)

Réseau national de lieux de cirque, dont deux sont situés en Rhône-Alpes (Les Subsistances et La Cascade). Le réseau organise tout au long de l'année des rencontres, dont l'une se tiendra en décembre aux Subsistances concernant la question de la production dans les arts du cirque.

Ramdram – Sainte-Foy-Lès-Lyon (69)

EnCourS – KompleXKapharnaüm – Villeurbanne (69)

Lieu de la compagnie KompleXKapharnaüm, EnCourS est conçu comme une base arrière pour des résidences dans l'espace public. Le lieu de 1 200 m<sup>2</sup> est utilisé par la compagnie et ponctuellement par les équipes accueillies.

Une expulsion/ relogement est à l'étude, même si l'échéance n'est pas encore claire.

Ils organisent également depuis quelques années « Projet Phare », événement artistique sur le quartier.

L'escargot – Aristobulle – Vogüe (07)

Ancienne friche industrielle, le lieu comprend un gîte, un atelier et une salle de spectacle. Ils fonctionnent sans subventions, et utilisent aussi le lieu comme gîte touristique pour amener des ressources propres. Les équipes accueillies louent le lieu et participent aux charges et repas. Une restitution est possible si la compagnie le désire, mais elles portent alors la diffusion. Il n'y a pas de sélection artistique des dossiers.





## Liste des lieux invités

Compagnie des Quidams / Etrez (01)  
Ici-Même – Le Train Fantôme / Grenoble (38)  
Regards et Mouvements – Hostellerie de Pontempeyrat / Pontempeyrat (42/43)  
Fabrique des Petites Utopies – Le Caravansérail / Grenoble (38)  
La Gare à Couliesses/ Eurre (26)  
Quelques p'Arts...le SOAR / Boulieu-lès-Annonay (07)  
L'Essaim de Julie / Saint-Julien-Molin-Molette (42)  
Louxor Spectacle – La Fourragère/ Lyon (69)  
Cie Songes – L'annexe/ Bourg-lès-Valence (26)  
Aristobulle – L'escargot/ Vogüe (07)  
Bonlieu Scène Nationale / Annecy (74)  
Cie Gênes et Tics – Le Labo/ Châtillon-en-Diois (26)  
En Rue Libre/ Rive-de-Gier (42)  
Château de Verchaüs/ Viviers (07)  
Théâtre Jean Vilar/ Bourgoin Jallieu (38)  
Les Ateliers Frappaz/ Villeurbanne (69)  
La Cascade/ Bourg-Saint-Andéol (07)  
Le Pot Au Noir/ Saint-Paul-les-Monestier (38)  
RamDam/ Sainte-Foy-Lès-Lyon (69)  
EnCourS/ Villeurbanne (69)  
Théâtre de la Toupine/ Evian (74)  
Les Subsistances/ Lyon (69)  
CCO JP Lachaize/ Villeurbanne (69)  
Centre Culturel du Parmelan/ Annecy (74)